

Les mourants n'ont pas pu embrasser leurs enfants, c'est révoltant !



Après le tour de France du confinement, nous nous entretenons ce jour avec Nicolas Miguet, que nous avons invité aux Assises de la France des Gilets jaunes.

Riposte Laïque : Avant de parler de l'actualité d'après le confinement, une question personnelle : comment se sont passés, pour vous, les presque deux mois de confinement ?

Nicolas Miguet : Je pense que vous voulez parler des deux mois « d'assignation à résidence », une punition liberticide due à nos très mauvais gouvernants, infligée à presque tous les Français, sauf ceux « des quartiers » ? Travail intense, comme toujours, au Moulin de la Tour Grise à Verneuil-sur-Avre en Normandie, pas de temps perdu à se déplacer, nos publications (lettre La Bourse, l'Hebdo Bourse Plus,

Audiotel...) n'ont connu ni baisse de pagination ni interruption... cela occupe un honnête homme.

Riposte Laïque : Vous êtes considéré comme un spécialiste de la finance, et un homme politique plutôt iconoclaste. Quel est votre regard sur ce que le monde vient de connaître, sur la réaction des pays occidentaux, et particulièrement celle du Gouvernement français ?

Nicolas Miguet : Économie, Bourse, Politique... les sujets ne manquent pas. Le tripot (les marchés financiers) est resté ouvert et les grands spéculateurs s'en sont donné à cœur joie... Mes lecteurs avaient été prévenus dès septembre et octobre 2019 que « cela allait cogner ». Je les ai orientés vers la seule entreprise qui a répondu parfaitement aux besoins des Français confinés : Casino, distributeur de proximité et propriétaire de Cdiscount.

Riposte Laïque : Je vous sais sensible, pour des raisons personnelles, à la cause des personnes âgées. Êtes-vous très en colère devant ce qui s'est passé, dans nos Ehpad et nos hôpitaux ?

Nicolas Miguet : Colère est un mot faible. Dégoût, c'est plus adapté. Après avoir incité les gens à aller se frotter au virus en votant, on a osé refuser des soins à des personnes, uniquement par critère d'âge. Les mourants n'ont pas pu embrasser leurs enfants, c'est révoltant. On a même osé interdire l'assistance d'un prêtre à ceux qui le voulaient. Ignominie.

Riposte Laïque : De nombreuses familles, des médecins, des avocats, multiplient les recours contre le gouvernement, en vue de poursuivre devant les tribunaux ceux qui sont jugés comme les principaux responsables. Cela vous réjouit-il ?

Nicolas Miguet : De toutes façons, ils se sont auto-amnistiés. François Hollande et Marisol Touraine ont vidé les stocks de masques... et ils ne sont pas en prison. Ils ne le seront

jamais. Je n'ai pas (pas du tout) confiance dans la justice de mon pays. Un zigue qui fait entrer 200 clandestins, potentiellement terroristes islamistes, est innocenté... quelques jeunes qui déploient une banderole sur un col alpin sont condamnés à des amendes énormes et à de la prison ferme. Trahison des clercs. Copains et coquins.

Riposte Laïque : Vous êtes un fin connaisseur de l'économie et du monde de l'entreprise. Arrivez-vous à comprendre qu'on ait fermé la presque totalité de nos entreprises, durant deux mois, et qu'aujourd'hui, bars, restaurants et plages demeurent fermés ?

Nicolas Miguet : Je suis né en 1961. Il y avait 600 000 bars, cafés, restaurants... en France pour 45 millions d'habitants. Moins de 30 000 bistrots aujourd'hui, à peine plus de 10 000 « post-Coronavirus ». La culture subventionnée, le bourrage de crâne, c'est privilégié à la belote, aux parties de 421, à la pétanque... C'est une déconstruction civilisationnelle plus brutale que l'invasion allemande de mai-juin 1940 avec ses sinistres conséquences.

Riposte Laïque : Certains disent que certes, les critères de Maastricht sont finis, mais que la planche à billets va permettre que les choses continuent comme avant. D'autres disent que l'Allemagne ne voulant pas payer pour les pays pauvres, c'est la fin de la zone euro. Pouvez-vous éclairer nos lecteurs ?

Nicolas Miguet : La France fut un pays riche du travail de ses habitants. Elle s'appauvrit en croyant que la « manne céleste » va lui tomber du Ciel. Heureusement qu'il y a l'euro. Imaginez le déchaînement de spéculation contre le franc français si nous n'avions pas l'euro !

Riposte Laïque : Beaucoup de nos compatriotes craignent une explosion du chômage de masse, une CSG Coronavirus, voire une ponction sur les comptes des Français, pour payer la crise.

Vous partagez leur inquiétude ?

Nicolas Miguet : Nous étions déjà en situation de chômage de masse car l'ISF a fait fuir des talents comme en 1685 la révocation de l'Édit de Nantes. Depuis 1981, près de 40 années de surfiscalité ont amené chômage, malheur, ruines et déclassement, mais on emprunte toujours plus pour distribuer des prébendes et des prestations. La note sera salée. Il faudra travailler beaucoup plus pour rembourser les factures.

Riposte Laïque : **Beaucoup parlent du jour d'après, qui, selon eux, ne sera plus jamais comme avant. Vous y croyez vraiment ?**

Nicolas Miguet : Rester chez soi sans rien faire ? Ils prennent les Français pour des c...

Riposte Laïque : **Vous êtes, de tout temps, un grand défenseur de la liberté d'expression. Que pensez-vous du fait que, deux jours après le déconfinement, le gouvernement veut finaliser à tout prix la liberticide loi Avia ?**

Nicolas Miguet : les ennemis de la liberté font feu de tout bois. Ils profitent de cette peur pour faire passer des lois qui, si le RN avait gagné en 2017, auraient amené des millions de manifestants. LREM, c'est le PS en pire. La mordeuse de chauffeur de taxi, auteure de réflexions racistes et homophobes dénoncées, preuves à l'appui, par Mediapart enfonce le dernier clou sur le cercueil de nos libertés. Cela « passe crème », c'est sidérant.

Riposte Laïque : **Souhaitez-vous ajouter quelque chose, Nicolas ?**

Nicolas Miguet : Tant que Dieu me prêtera vie (et tant que j'aurai des lecteurs qui sont les seuls à payer mes publications sans publicité), je dirai ce que je pense sur les malfaisants qui nous gouvernent, sur les banksters et leurs complices. Beaucoup de mes lecteurs ne regrettent qu'une seule chose : de ne pas s'être abonnés plus tôt à L'Hebdo Bourse

Plus (www.hebdobourseplus.com).

Propos recueillis par Pierre Cassen